

# PARTICIPER

ARMÉE DE TERRE ET ARMÉE DE MER



## ORDRE DE MOBILISATION GÉNÉRALE

Par décret du Président de la République, la mobilisation des armées de terre et de mer est ordonnée, ainsi que la réquisition des animaux, voitures et harnais nécessaires au complément de ces armées.

Le premier jour de la mobilisation est le dimanche 2 Août 1914

Tout Français soumis aux obligations militaires doit, sous peine d'être puni avec toute la rigueur des lois, obéir aux prescriptions du **FASCICULE DE MOBILISATION** (pages coloriées placées dans son livret).

Sont visés par le présent ordre **TOUS LES HOMMES** non présents sous les Drapeaux et appartenant :

1° à l'**ARMÉE DE TERRE** y compris les **TROUPES COLONIALES** et les hommes des **SERVICES AUXILIAIRES**;

2° à l'**ARMÉE DE MER** y compris les **INSCRITS MARITIMES** et les **ARMURIERS** de la **MARINE**.

Les Autorités civiles et militaires sont responsables de l'exécution du présent décret.

Le Ministre de la Guerre,



Le Ministre de la Marine,



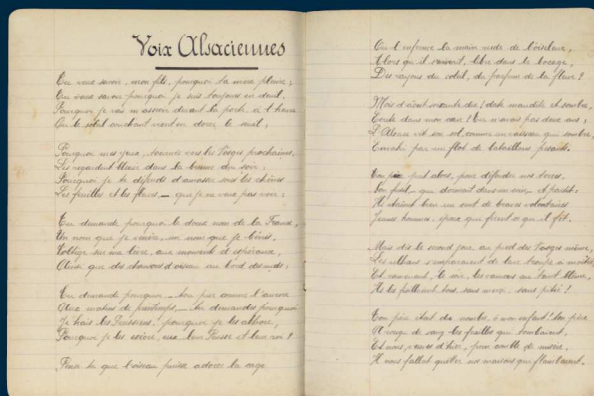
IMPRIMERIE NATIONALE - 2.113.1214

> Ordre de mobilisation. Cliché AD 83. Arch dép. Var. 2 R 16.

1.00

Pourquoi la guerre ?

Le 28 juin 1914, à Sarajevo, l'héritier du trône d'Autriche-Hongrie meurt sous les balles d'un terroriste serbe. Cet attentat offre à l'Empire austro-hongrois le prétexte attendu pour lancer une guerre préventive contre la Serbie. Nul n'imagine alors que la Grande Guerre s'ensuivra. Dans un contexte international tendu par les crises répétées du Maroc aux Balkans, la montée des nationalismes, la course aux armements et le jeu des alliances entre les grandes puissances vont entraîner successivement l'Allemagne, la Russie, la France, l'Autriche-Hongrie puis l'Angleterre dans la guerre. Pour tous, cette guerre est une guerre de défense, une guerre patriotique, en somme une guerre juste.



> Recueil de poèmes, Arch. dép. Creuse 10 Num 201303079

**LES EXHIBITIONS MANABEISSES**  
L'Union des Artistes Manabessiens...  
**LE DRAME DE SARAJEVO**  
Le Drame de Sarajevo...  
**INFORMATIONS**  
Conseil des municipalités...  
**Chronique Locale**  
Le 1100 Comptes de l'Art à l'École...  
L'Union des Artistes Manabessiens...  
Le Drame de Sarajevo...  
Conseil des municipalités...  
Chronique Locale

> Le Courrier de la Creuse 5 août 1914, Arch. dép. Creuse 9 Bb 12715

# La guerre sera courte

Le **1<sup>er</sup> août 1914**, les journaux annoncent déjà la mobilisation générale. La mort de Jean Jaurès, assassiné la veille par un exalté, militant de l'Action française, sonne la fin du pacifisme. L'opinion française, convaincue de l'agression allemande, se rallie unanimement à la défense de la Patrie : c'est l'Union Sacrée. Les mobilisés partent persuadés que « la guerre sera courte ». On reviendra à Noël, auréolé de la victoire. Le **15 août**, ils sont 3 781 000 mobilisés dont 2 689 000 combattants.



> Arch. dép. Creuse 10 Num 2013002209

La mobilisation d'**août 1914** surprend les paysans creusois en pleine moisson. **De 1914 à 1918**, environ 55 000 hommes sont mobilisés dans le département. La grande majorité d'entre eux sont des paysans qui forment l'essentiel de la population active. Ils sont pour la plupart affectés dans l'infanterie comme simples soldats.

Les jeunes Creusois rejoignent leur régiment d'affectation, en particulier le 78<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie dont un bataillon a sa caserne à Guéret, avant de partir pour les frontières où ont lieu les premiers affrontements. Selon leur âge, les soldats sont affectés dans des catégories différentes.



> 78<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie, Guéret, Arch. dép. Creuse 48 FT1129

# Des combats aux tranchées août-nov. 1914/1915

Les régiments « creusois » sont très vite projetés dans le conflit et subissent d'effroyables pertes. La fin du mois d'août voit nombre d'entre eux tomber. Après un départ de Guéret les **5 et 6 août 1914**, le 78<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie fait son baptême du feu en Belgique le **22** (le jour le plus sanglant). Après un premier repli, le **28 août**, le 78<sup>e</sup> est engagé dans les combats de Raucourt (Ardennes) et perd presque 1 000 hommes en une journée à l'orée du bois des Gerfaux.

Ce sont des milliers d'hommes dans la fleur de l'âge qui décèdent sur le champ de bataille ou des suites de leurs blessures. Ainsi, Gabriel Bernhard, 25 ans, marié, père de famille (un enfant en bas âge et un autre à naître), habitant de Châtelus-le-Marcheix, menuisier charpentier, mobilisé dans le 138<sup>e</sup> RI prend part aux combats autour de Charleroi. Le **16 septembre 1914**, à Suippes en Champagne, il reçoit un éclat d'obus. Transféré à l'hôpital, opéré, il succombe à la gangrène le **6 novembre**. Sa veuve a 21 ans.

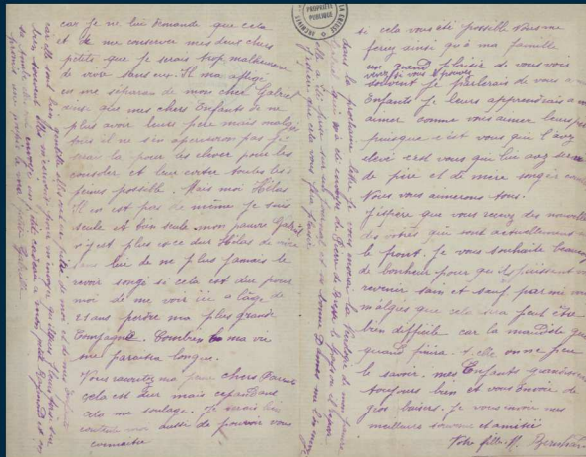
Après un début de campagne catastrophique, coûteux en vies humaines, la bataille dite de la Marne stoppe l'avancée allemande. Avec l'échec des tentatives de débordement, les deux adversaires s'enterrent dans les tranchées.



> Arch. dép. Creuse 10 Num 2013000589



> Arch. dép. Creuse 10 Num 2013000839



> Lettre de la veuve Bernhard, Arch. dép. Creuse 97J 20/1

# Vie dans les tranchées : témoignages

La vie dans les tranchées se résume à de longues périodes d'ennui ponctuées de brefs moments de terreur. La menace de la mort oblige les soldats à être constamment sur le qui-vive alors que les conditions de vie difficiles et le manque de sommeil minent leur santé et leur endurance. Les rats et les poux tourmentent les soldats jour et nuit.

**Ainsi Daniel Rousselet écrit à ses parents en février 1915 :** « me voila de nouveau dans les tranchées après 6 jours de repos passés à Bellefontaine, nous sommes revenus le 8 lundi encore pour 6 jours ».

**Puis en avril 1915 :** « depuis le dimanche de Pâques, nous n'avons cessé d'attaquer ces sales boches nous n'avons pas une minute de repos le plus triste ce sont tous ceux qui tombent sous la mitraille et il y en a pas mal il y en a qui depuis Dimanche ne sont pas encore relever quel horreur que ce champ de bataille c'est du reste un véritable enfer quand donc serons nous éloignés de ces morts on s'attend à chaque instant à y passer ».

**Enfin, le 30 décembre 1915 :** « en ce moment, nous sommes toujours dans l'eau jusqu'aux genoux et quelquefois davantage ».

mes meilleurs combats de la dernière année. L'ennemi interprète en mal tous les renseignements que l'on donne à moi. Vous leur donnez un quelconque renseignement de ma part. Chers parents, donnez des nouvelles pour que 1916 nous soit de beaucoup plus favorable. Et après l'espérer que nous ne l'aurons pas et terminer dans un tel combat que chacun de nous qui reste jusqu'à la fin sans être blessé qui se fera un long temps enduré de très souffrances morales et en particulier tous ces malheureux qui sont dans les tranchées qui ont à côté

de la dernière année. L'ennemi interprète en mal tous les renseignements que l'on donne à moi. Vous leur donnez un quelconque renseignement de ma part. Chers parents, donnez des nouvelles pour que 1916 nous soit de beaucoup plus favorable. Et après l'espérer que nous ne l'aurons pas et terminer dans un tel combat que chacun de nous qui reste jusqu'à la fin sans être blessé qui se fera un long temps enduré de très souffrances morales et en particulier tous ces malheureux qui sont dans les tranchées qui ont à côté

> Lettre de Daniel Rousselet, Arch. dép. Creuse 97 J 20/1

Nom : Rousselet		N° de matricule : 277	
ÉTAT CIVIL			
Né le 12/02/1895 à Bellefontaine		MARIAGE	
Profession : Soldat		État civil : Célibataire	
SÉRIER DE COMBATS, DE REPOS ET DE MORT			
Graphique No. 1. (partie de la 1 <sup>re</sup> de la 1 <sup>re</sup> section) (partie de la 1 <sup>re</sup> de la 1 <sup>re</sup> section)			
ÉTAT DES COMBATS, DE REPOS ET DE MORT			
Graphique No. 2. (partie de la 1 <sup>re</sup> de la 1 <sup>re</sup> section) (partie de la 1 <sup>re</sup> de la 1 <sup>re</sup> section)			
ÉTAT DES COMBATS, DE REPOS ET DE MORT			
Graphique No. 3. (partie de la 1 <sup>re</sup> de la 1 <sup>re</sup> section) (partie de la 1 <sup>re</sup> de la 1 <sup>re</sup> section)			
ÉTAT DES COMBATS, DE REPOS ET DE MORT			
Graphique No. 4. (partie de la 1 <sup>re</sup> de la 1 <sup>re</sup> section) (partie de la 1 <sup>re</sup> de la 1 <sup>re</sup> section)			
ÉTAT DES COMBATS, DE REPOS ET DE MORT			
Graphique No. 5. (partie de la 1 <sup>re</sup> de la 1 <sup>re</sup> section) (partie de la 1 <sup>re</sup> de la 1 <sup>re</sup> section)			
ÉTAT DES COMBATS, DE REPOS ET DE MORT			
Graphique No. 6. (partie de la 1 <sup>re</sup> de la 1 <sup>re</sup> section) (partie de la 1 <sup>re</sup> de la 1 <sup>re</sup> section)			
ÉTAT DES COMBATS, DE REPOS ET DE MORT			
Graphique No. 7. (partie de la 1 <sup>re</sup> de la 1 <sup>re</sup> section) (partie de la 1 <sup>re</sup> de la 1 <sup>re</sup> section)			
ÉTAT DES COMBATS, DE REPOS ET DE MORT			
Graphique No. 8. (partie de la 1 <sup>re</sup> de la 1 <sup>re</sup> section) (partie de la 1 <sup>re</sup> de la 1 <sup>re</sup> section)			
ÉTAT DES COMBATS, DE REPOS ET DE MORT			
Graphique No. 9. (partie de la 1 <sup>re</sup> de la 1 <sup>re</sup> section) (partie de la 1 <sup>re</sup> de la 1 <sup>re</sup> section)			
ÉTAT DES COMBATS, DE REPOS ET DE MORT			
Graphique No. 10. (partie de la 1 <sup>re</sup> de la 1 <sup>re</sup> section) (partie de la 1 <sup>re</sup> de la 1 <sup>re</sup> section)			
ÉTAT DES COMBATS, DE REPOS ET DE MORT			
Graphique No. 11. (partie de la 1 <sup>re</sup> de la 1 <sup>re</sup> section) (partie de la 1 <sup>re</sup> de la 1 <sup>re</sup> section)			
ÉTAT DES COMBATS, DE REPOS ET DE MORT			
Graphique No. 12. (partie de la 1 <sup>re</sup> de la 1 <sup>re</sup> section) (partie de la 1 <sup>re</sup> de la 1 <sup>re</sup> section)			
ÉTAT DES COMBATS, DE REPOS ET DE MORT			
Graphique No. 13. (partie de la 1 <sup>re</sup> de la 1 <sup>re</sup> section) (partie de la 1 <sup>re</sup> de la 1 <sup>re</sup> section)			
ÉTAT DES COMBATS, DE REPOS ET DE MORT			
Graphique No. 14. (partie de la 1 <sup>re</sup> de la 1 <sup>re</sup> section) (partie de la 1 <sup>re</sup> de la 1 <sup>re</sup> section)			
ÉTAT DES COMBATS, DE REPOS ET DE MORT			
Graphique No. 15. (partie de la 1 <sup>re</sup> de la 1 <sup>re</sup> section) (partie de la 1 <sup>re</sup> de la 1 <sup>re</sup> section)			
ÉTAT DES COMBATS, DE REPOS ET DE MORT			
Graphique No. 16. (partie de la 1 <sup>re</sup> de la 1 <sup>re</sup> section) (partie de la 1 <sup>re</sup> de la 1 <sup>re</sup> section)			
ÉTAT DES COMBATS, DE REPOS ET DE MORT			
Graphique No. 17. (partie de la 1 <sup>re</sup> de la 1 <sup>re</sup> section) (partie de la 1 <sup>re</sup> de la 1 <sup>re</sup> section)			
ÉTAT DES COMBATS, DE REPOS ET DE MORT			
Graphique No. 18. (partie de la 1 <sup>re</sup> de la 1 <sup>re</sup> section) (partie de la 1 <sup>re</sup> de la 1 <sup>re</sup> section)			
ÉTAT DES COMBATS, DE REPOS ET DE MORT			
Graphique No. 19. (partie de la 1 <sup>re</sup> de la 1 <sup>re</sup> section) (partie de la 1 <sup>re</sup> de la 1 <sup>re</sup> section)			
ÉTAT DES COMBATS, DE REPOS ET DE MORT			
Graphique No. 20. (partie de la 1 <sup>re</sup> de la 1 <sup>re</sup> section) (partie de la 1 <sup>re</sup> de la 1 <sup>re</sup> section)			
ÉTAT DES COMBATS, DE REPOS ET DE MORT			
Graphique No. 21. (partie de la 1 <sup>re</sup> de la 1 <sup>re</sup> section) (partie de la 1 <sup>re</sup> de la 1 <sup>re</sup> section)			
ÉTAT DES COMBATS, DE REPOS ET DE MORT			
Graphique No. 22. (partie de la 1 <sup>re</sup> de la 1 <sup>re</sup> section) (partie de la 1 <sup>re</sup> de la 1 <sup>re</sup> section)			
ÉTAT DES COMBATS, DE REPOS ET DE MORT			
Graphique No. 23. (partie de la 1 <sup>re</sup> de la 1 <sup>re</sup> section) (partie de la 1 <sup>re</sup> de la 1 <sup>re</sup> section)			
ÉTAT DES COMBATS, DE REPOS ET DE MORT			
Graphique No. 24. (partie de la 1 <sup>re</sup> de la 1 <sup>re</sup> section) (partie de la 1 <sup>re</sup> de la 1 <sup>re</sup> section)			
ÉTAT DES COMBATS, DE REPOS ET DE MORT			
Graphique No. 25. (partie de la 1 <sup>re</sup> de la 1 <sup>re</sup> section) (partie de la 1 <sup>re</sup> de la 1 <sup>re</sup> section)			
ÉTAT DES COMBATS, DE REPOS ET DE MORT			
Graphique No. 26. (partie de la 1 <sup>re</sup> de la 1 <sup>re</sup> section) (partie de la 1 <sup>re</sup> de la 1 <sup>re</sup> section)			
ÉTAT DES COMBATS, DE REPOS ET DE MORT			
Graphique No. 27. (partie de la 1 <sup>re</sup> de la 1 <sup>re</sup> section) (partie de la 1 <sup>re</sup> de la 1 <sup>re</sup> section)			
ÉTAT DES COMBATS, DE REPOS ET DE MORT			
Graphique No. 28. (partie de la 1 <sup>re</sup> de la 1 <sup>re</sup> section) (partie de la 1 <sup>re</sup> de la 1 <sup>re</sup> section)			
ÉTAT DES COMBATS, DE REPOS ET DE MORT			
Graphique No. 29. (partie de la 1 <sup>re</sup> de la 1 <sup>re</sup> section) (partie de la 1 <sup>re</sup> de la 1 <sup>re</sup> section)			
ÉTAT DES COMBATS, DE REPOS ET DE MORT			
Graphique No. 30. (partie de la 1 <sup>re</sup> de la 1 <sup>re</sup> section) (partie de la 1 <sup>re</sup> de la 1 <sup>re</sup> section)			
ÉTAT DES COMBATS, DE REPOS ET DE MORT			

> Etat signalétique et des services de Daniel Rousselet, Arch. dép. Haute-Vienne 1 R 523

# Courage, on les aura 1915/1917

Je ne me rends pas tout à fait à l'ennemi, car  
vous savez très bien que malgré  
cela mes chers parents il ne faut  
pas désespérer surtout avoir  
confiance et du courage.  
Jusqu'au bout & il le faut  
autrement la vie sera insupportable. J'ai aussi ma petite  
femme qui m'aime beaucoup elle me fait également très  
de la peine mais étions à la  
maison dans les deux & malgré  
toutes les souffrances que j'ai eues  
moi-même je n'ai jamais cessé  
de vous parler. Je vous envoie de tout  
cœur des baisers de ma part  
à tous les vôtres sans oublier papa  
et maman de Michy. J'embrasse bien  
ma sœur Louise ainsi que l'enfant.  
Il y a longtemps que j'ai eu des  
nouvelles de François. Je vous lui  
écris. Je termine la semaine en embrassant  
de tout cœur avec la conviction  
de vous revoir bientôt. Adieu  
qui vous aime pour la vie  
Daniel

> Lettre de Daniel Rousselle à sa femme, 1916, 97, J 2017



> Arch. dép. Creuse 11 P 98

Depuis la fin 1914 jusqu'en 1917, la guerre s'enlise sur le front occidental malgré d'immenses efforts de part et d'autre :

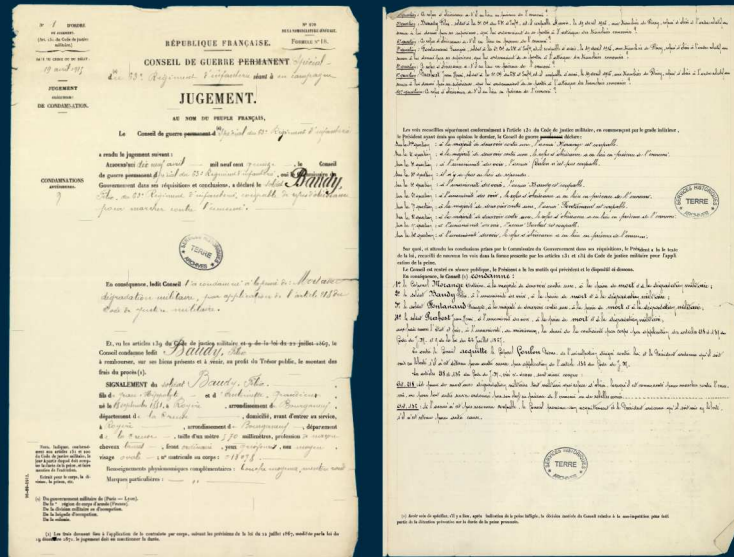
- offensive de Verdun menée par les Allemands de février à **décembre 1916**
  - offensive franco-britannique sur la Somme de juillet à **novembre 1916**
- au total un million de morts, la plus grande tuerie de tous les temps.

Le **16 avril 1917**, le général Nivelle lance l'assaut au Chemin des Dames, on avance de 500 mètres au prix de 52 000 morts français.

Quant aux Britanniques, ils s'enlisent dans la boue de Passchendaele (Flandres). Pourtant, malgré l'horreur de la bataille, il reste des hommes pour combattre jusqu'au bout. Le sentiment national, le sentiment d'appartenance est le plus fort. Ces combattants qui ont déjà fait tant de sacrifices sont résolus, résignés. C'est le grand consentement.

**Écoutons Daniel** : « je ne me décourage pas » puis en 1916 « il ne faut pas désespérer surtout avoir confiance et du courage jusqu'au bout s'il en était autrement la vie serait insupportable ».

## Fusillés pour l'exemple



> Jugement du conseil de guerre du 19 avril 1915 condamnant à la peine de mort quatre soldats pour « refus d'obéissance » dont Félix Baudy, cliché Service historique de la Défense GR 11 J 3189 et GR 11 J 3216

La tension sur le front, l'horreur des tranchées, l'échec des grandes offensives dès la fin de l'année 1914 puis en 1915 provoquent côté soldat le refus de combattre et côté commandement la crainte des mutineries. **Le 19 avril 1915**, une attaque devait avoir lieu à Mort-Mare en Lorraine, afin d'enlever une tranchée encore occupée par les Allemands au centre d'une première ligne conquise quelques jours plus tôt avec la perte de 600 hommes. Au signal de l'attaque cette compagnie de 250 hommes refuse de partir à l'assaut et de quitter la tranchée : « ce n'est pas notre tour d'attaquer » disent-ils. Le général Delétoile ordonne que les 250 soldats passent en cour martiale pour délit de lâcheté afin d'être exécutés. Après l'intervention d'autres officiers, cinq hommes sont finalement désignés et comparaissent, pour une parodie de procès.

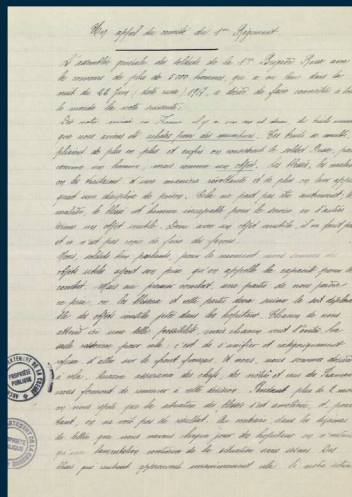
**Le 20 avril**, le caporal Antoine Morange né en Haute-Vienne, les soldats Félix Baudy de Royère-de-Vassivière, Henri Prébost né à Saint-Martin-Château et François Fontanaud de Montbron en Charente sont fusillés à la lisière d'un bois. Ces fusillés pour l'exemple s'ajoutent à ceux de Vingré, Fontenoy, Fleury, Mouilly, Montauville... En quatre ans, 2 400 « poilus » sont condamnés à mort et 600 exécutés, les autres voyant leur peine commuée en travaux forcés.

# Les mutineries de 17

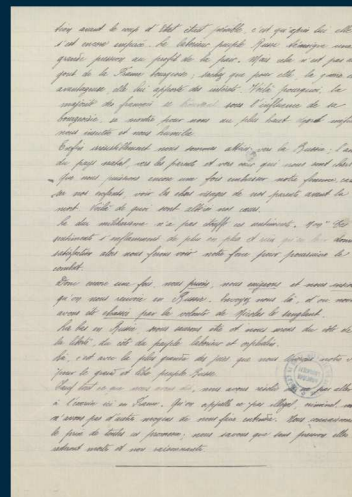
Les causes de la révolte sont claires : la déception, les énormes pertes subies en quelques jours à Verdun, sur la Somme, au Chemin des Dames pour un résultat pratiquement nul. La plupart des mutins ne proteste pas contre la guerre, mais contre la façon dont les généraux les font tuer souvent pour rien. Les mutineries se manifestent essentiellement par le refus des soldats de monter à l'assaut, en revanche ils maintiennent leur position. Le calme revient avec le remplacement du général Nivelle par le général Pétain qui s'intéresse au sort du soldat en améliorant les conditions de vie au repos, en reprenant le rythme des permissions et surtout avec l'arrêt des offensives sanglantes. Au total, les mutineries restent l'exception.

## LES MUTINS RUSSES DE LA COURTINE

Après la destitution du Tsar en février 1917, deux brigades russes (300 officiers, 16 000 hommes, 1 700 chevaux) combattant aux côtés des Alliés, et désormais jugées peu sûres par l'Etat-Major, sont retirées du front de Champagne et envoyées à La Courtine. Ces soldats se mutinent le 8 juillet 1917 et forment un Soviet. Une brigade, au contraire, quitte le camp en direction de Felletin car hostile aux communistes. Alors qu'une partie des rebelles sympathise avec la population, les autorités russes et françaises décident de mater la rébellion, vaincue en trois jours. Quelques soldats trouvent la mort lors de l'affrontement, d'autres sont enrôlés dans la Légion, ou déportés en Algérie, certains semblent être restés dans la région.



> Proclamation du Comité du 1<sup>er</sup> Régiment, Arch. dép. Creuse 1 Z 217









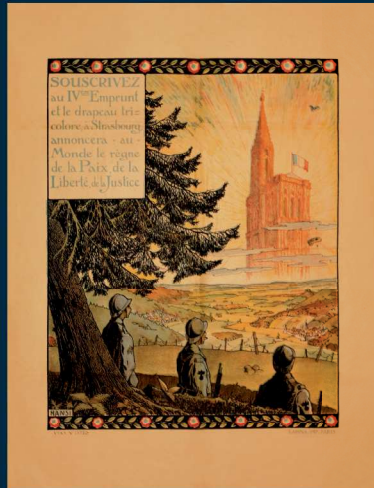
> Camp de La Courtine, Arch. dép. Creuse 5 Fi 1219



> Camp de La Courtine, Arch. dép. Creuse 5 Fi 1219

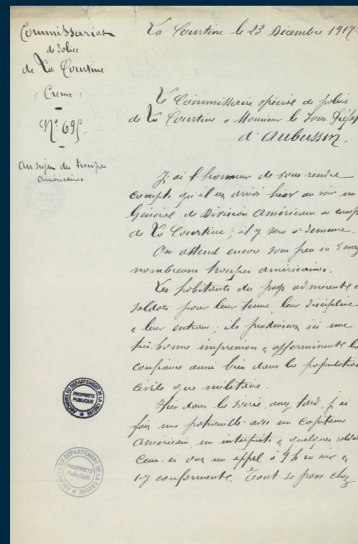
# Vers la victoire

Ce n'est véritablement qu'à **partir de 1917** que l'équilibre instauré depuis bientôt trois ans est progressivement remis en cause. Si l'écroulement de l'Empire russe favorise l'Allemagne dans un premier temps, en revanche l'entrée en guerre des États-Unis joue en faveur des Alliés. **Au début de 1917**, les autorités allemandes ne s'attendent nullement à la chute de la Russie. Aussi elles cherchent une nouvelle méthode pour atteindre la victoire et engagent la guerre sous-marine à outrance.

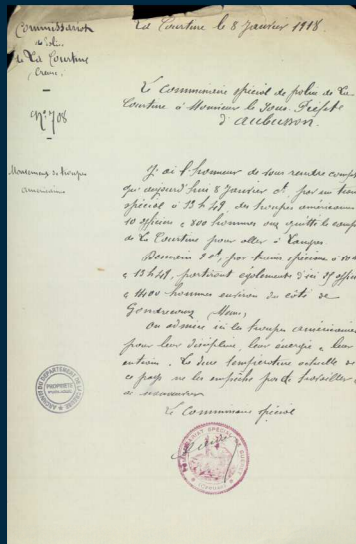


> Arch. dép. Creuse 11 R 109

L'objectif est d'affamer l'Angleterre. Cette initiative ainsi qu'une tentative d'alliance avec le Mexique provoquent l'entrée en guerre des États-Unis **le 6 avril**. **Au printemps 1918**, Français et Britanniques, galvanisés par la perspective de l'arrivée des soldats américains, résistent à l'offensive allemande. La mise en place d'un commandement unique, celui du général Foch, ne fait pas disparaître les oppositions entre les généraux et la victoire allemande paraît presque assurée. **A partir de début juillet**, les contingents américains inversent les rapports de force.

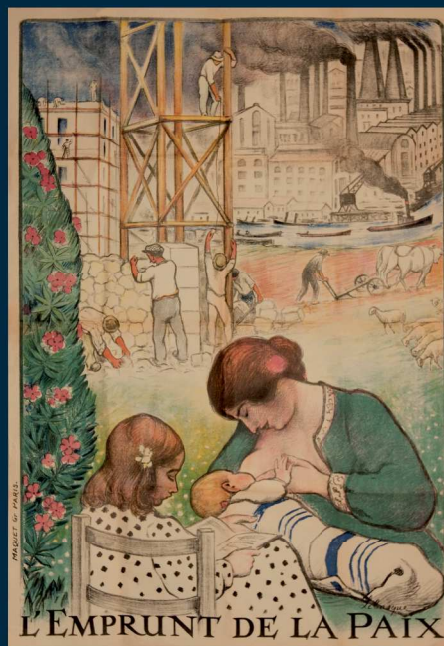


> Les troupes américaines à la Courrière, Arch. dép. Creuse 1 Z 217



# L'armistice

A partir de la mi-juillet 1918, le gouvernement allemand peut estimer que la guerre va être perdue. La demande d'armistice est adressée au président américain dans la nuit du 3 au 4 octobre. Bien que les principales armées sur le front occidental aient été française et allemande, l'armistice est discuté entre Américains et Allemands sur la base des Quatorze points énoncés par le Président Wilson en janvier 1918. Wilson veut « une paix sans victoire » qui établira une démocratie mondiale. Les peuples doivent disposer d'eux-mêmes. La France réclame des « garanties », des mesures sévères contre l'Allemagne considérée comme responsable du conflit. L'Allemagne ne peut pas être conviée à la table des négociations. C'est le traité de Versailles qui la met au ban des nations, stigmatisée comme responsable devant payer des « réparations ».



> Emprunt pour la paix, Arch. dép. Creuse 11 R 116

mais moi le tu n'es pas la seule,  
et ça se comprend pour toi c'est  
une joie - mais le plus beau c'est le  
jour de l'armistice, mais tu me demandes  
quand c'est une chose que l'on peut  
indiquer pour le moment, ça pourrait être  
même au début du siècle, après  
dans deux mois on sera dans des plus  
claire. 1918 après tu demandes si on a  
fait le jour de l'armistice, je n'ai ni dit  
pas beaucoup, car au simple fait du village  
il y avait que de la terre et depuis que  
de la bataille, et d'après les journaux  
qui racontent ils disent que à l'armistice a été  
une fête extraordinaire surtout dans les villes  
et nous on a reçu pour tout cadeau un ogre  
tu n'en demande rien plus que parler d'ogre

> Arch. dép. Creuse 10 Num 2013001857

